

IMPORTANT ADVICE

- You are responsible for your own safety on this walk; when passing close to cliffs, utmost care should be taken to avoid falls and accidents, in particular if walking with children or in a group, bearing in mind that cliff edges can be unstable and give way.
- Please respect the natural vegetation and fauna, especially nesting birds. Do not write, paint or make engravings on trees, rocks or stones.
- Do not make any unnecessary noise and enjoy the sounds of nature.
- Leave nothing behind: take any litter, wrappers, cans, bottles, cigarette ends, etc. home with you.
- Please help us to conserve Ulia for future generations.

CONSEILS DONT IL FAUT TENIR COMPTE

- Nous marchez sous votre responsabilité ; en passant près des falaises, nous devons être extrêmement vigilants pour éviter les chutes et les accidents, notamment lorsque nous sommes accompagnés d'enfants ou en groupe, et nous devons aussi tenir compte du fait que les bords des falaises peuvent être instables et se détacher.
- Respectons la végétation naturelle, la faune et les oiseaux, particulièrement en période de nidification, et n'écrivons pas, ne dessinons pas et ne gravons pas sur les arbres, les roches ou les pierres.
- Ne causons pas de bruits sans nécessité et profitons des sons naturels.
- Nous devez rentrer avec tout ce que vous avez apporté : ordures, récipients, mégots, etc.
- Aidez-nous à préserver Ulia pour les générations à venir.

ADDITIONAL INFORMATION – INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

ULIA YOUTH HOSTEL – AUBERGE DE JEUNESSE D'ULIA:
☎ (00 34) 943 483 480
ULIA INTERPRETATION CENTRE – CENTRE D'INTERPRETATION D'ULIA:
www.cristinaeaea.eu
MOUNTAINEERING AND HIKING – MONTAGNE:
Club Vasco de Camping Elkarte: www.vascocamping.com
WEATHER – Météo: www.euskalmet.euskadi.eus
EMERGENCY TELEPHONE NUMBER – URGENCES: ☎ 112

SAN SEBASTIÁN TOURIST OFFICE
OFFICE DE TOURISME DE SAN SEBASTIÁN
Boulevard, 8 – 20003 Donostia/San Sebastián
943 48 11 66 – sansebastianturismoa@donostia.eus
www.sansebastianturismoa.eus

PASAIA TOURIST OFFICE
OFFICE DE TOURISME DE PASAIA
Casa Víctor Hugo Etxea – Donibane kalea, 63
20110 Pasai Donibane
943 34 15 56 – turismoapasaia@oarsoaldea.eus
www.oarsoaldeaturismoa.eus



05€

San Sebastián Donostia ULIA Pasaia

Between two bays

A walk linking coastal ports and museums
Promenade entre deux baies
Itinéraire entre les ports et les musées du littoral



San Sebastián Donostia 9,6 km 4-5 h Pasaia
Aquarium Euskal Itsas Museoa San Telmo Victor Hugo Albaola Mater Victor Hugo



The Aquarium and Naval Museum are located at the western end of the port of San Sebastián and mark the start of the route. Passing through Portaletas, an old gate in the city walls, we reach the Old Town (Parte Vieja), and walk along Mari Street towards Virgen del Coro Street and 31 de Agosto Street. Here we find the city's main religious buildings, such as the churches of Santa María and San Vicente, as well as the San Telmo Museum, a former Dominican convent, all situated in the part of the city that survived the tragic attack and fire of 1813. At the end of the Old Town, the Kursaal Conference Centre and Bridge mark the beginning of the Gros District with its extensive Zurriola Beach.

1 L'Aquarium et le Musée Naval marquent l'extrémité occidentale du port de San Sebastián. En passant par Portaletas, une ancienne porte de la muraille, nous accédons à la Vieille Ville, où la rue Mari nous conduit jusqu'aux rues Virgen del Coro et 31 de Agosto. Les principaux bâtiments religieux de la ville s'y succèdent, comme Santa María, San Vicente et le Musée San Telmo, un ancien couvent des dominicains, tous situés dans la partie de la ville qui survécut au tragique siège et incendie de 1813. Au bout de la Vieille Ville, le pont et le palais du Kursaal nous donnent la bienvenue dans le quartier de Gros, avec sa grande plage de la Zurriola.



2 Before we reach the end of Zurriola Beach, the Corazón de María Church marks the start of the climb up Mount Ulia. The ascent is steep and quite uneven at first, but you soon reach the path that follows the former tram line to Ulia, built in 1902 to allow visitors to travel to what was the city's first funfair. The station of arrival later became the starting point for the cable car, the first of its type in the world, which took visitors up to the summit of Mount Ulia. Soon we come to a bend, which, vegetation permitting, affords excellent views of the city. In 1813, allied troops under the command of Wellington built a battery just above this point from where they could bombard the city before storming it. Here we leave the former tram line, which leads up to the youth hostel, restaurant and interpretation centre located on the upper part of Mount Ulia. Winding its way through a dense forest of tall pine trees, the trail leads us to a section where the rock, exposed through years of use as a path, curiously resembles a natural staircase.

3 Avant la fin de la Zurriola, l'église du Corazón de María nous indique le début de la montée vers Ulia. Raide au départ, et légèrement cimentée ensuite. Mais la route atteint rapidement le chemin qu'occupait la voie du tramway en direction d'Ulia, construit en 1902 pour accéder à ce qui fut le premier parc d'attractions de la ville. La gare d'arrivée devint ensuite le point de départ du téléphérique qui conduisait au sommet d'Ulia, le premier en son genre dans le monde. Nous arrivons rapidement à un coin qui, lorsque la végétation le permet, offre d'excellentes vues sur la ville, où une batterie avait été installée à partir de laquelle les troupes alliées, sous les ordres de Wellington, bombardèrent la ville jusqu'à la voir tomber, en 1813. Nous quittons ici la route du tramway qui monte jusqu'à l'auberge, le restaurant et le centre d'interprétation dans la partie haute. En traversant une forêt dense et peuplée de grands pins, le sentier nous conduit jusqu'à une section où il monte par de grandes marches creusées dans la roche.

4 We then come to a high, open area known as Kutralla gaina, where the scenery changes completely. Suddenly we are looking out over the Ulia cliffs, home to a large gull population. From this point, another path climbs up towards the summit of Mount Ulia and the old watchtower. However, our route continues along flatter ground before rising gently in order to cross the steep cliffs that drop sharply into the sea. Here we can catch a glimpse of Monpás Point, with its fort built at the end of the 19th century during the war between Spain and the United States over Cuba. The path continues a little unevenly and soon begins a gentle descent towards the Kutralla Spring. The garden-like appearance of this damp wild spot surrounded by tall pines may surprise us thanks to the hydrangeas, ferns and liverworts that grow here.

5 Nous parvenons à une zone élevée et ouverte appelée Kutralla gaina, avec une vue panoramique bien différente. Nous pouvons nous approcher des premières falaises d'Ulia, habitat d'une grande colonie de mouettes. À partir de là, un autre chemin grimpe qu'au sommet d'Ulia et sa tour de guet, mais notre chemin continue sur du plat et monte légèrement pour éviter les falaises abruptes donnant vertigineusement sur la mer. Nous pouvons y observer la pointe de Monpás, avec son fort construit à la fin du XIXe siècle, lors de la guerre qui opposa l'Espagne et les États-Unis à propos de Cuba. Le chemin se poursuit de manière irrégulière, et nous atteignons rapidement une descente en douceur jusqu'à la fontaine de la Kutralla. Entourée de hauts pins et d'une ambiance humide, cette zone nous surprend par ses airs de jardin, auxquels contribuent les hortensias sauvages, les fougères et les hépatiques.



6 After the Kutralla Spring, we continue downwards along the path. The track gradually turns into a stone road that used to lead down towards an old quarry, and from the nearby vantage point we can again enjoy views over Monpás Point. This road is unofficially named *Josetxo's Avenue* in honour of the tireless Josetxo Mayor, who has done a magnificent job, working tirelessly for decades opening and restoring paths in this area. The forest soon opens out, offering a view of Animeta Point and the rocks at Atalaundi. From here, on a clear day, we can see not only Biarritz but also the coast of Les Landes in France. Heather, ferns and gorse are the plants most commonly found here, along with the occasional pine and Pyrenean oak. In ancient times, the latter tree covered most of the mountain. Ulia is also the home to a universe of rocks sculpted into incredible shapes by the wind, rain, sun and sea. Victor Hugo described this very eloquently: "The sandstone is the most amusing and the most strangely compounded rock that there is. It is among rocks what the elm is among trees. No appearance that it does not assume, no caprice that it does not show, no dream that it does not realise. It takes all shapes, it makes all kinds of grimaces."

7 À Kutralla, nous poursuivons le sentier qui descend. Progressivement, le chemin devient une chaussée qui descendait auparavant jusqu'à une ancienne carrière, proche du mirador qui nous offre, une nouvelle fois, des vues jusqu'à la pointe de Monpás. Il s'agit de la *Avenida de Josetxo*, qui reçut ce nom populaire en hommage à l'infatigable Josetxo Mayor, pour son travail généreux et désintéressé des décennies durant, ouvrant et aménageant les chemins de cette zone. La forêt s'ouvre bientôt et nous distinguons la pointe d'Animeta et les rochers d'Atalaundi. D'ici, par temps dégagé, nous pouvons voir Biarritz et jusqu'à la côte landaise. Les bruyères, les fougères et les ajoncs sont les plantes les plus communes, parsemées ponctuellement de pins et de chênes tauzins, ce dernier étant l'arbre qui couvrait jadis la majeure partie du mont Ulia abrite également un monde de roches surprenantes, modelées par le vent, le soleil, la pluie et la mer et que Victor Hugo décrit très justement: « Le grès est la pierre la plus amusante et la plus étrangement pétrée qu'il y ait. Il est parmi les rochers ce que l'orme est parmi les arbres. Il n'y a pas d'apparence qu'il ne prenne, pas de caprice qu'il n'ait, pas de rêve qu'il ne réalise; il a toutes les figures, il réalise toutes les grimaces ».



8 After reaching the Atalaundi area, up on Animeta Point we find another crossroads. From here, one path runs up towards the summit of Mount Ulia and another towards the Atalaundi rocks, continuing towards the coastal trail that runs closer to the sea. Our route runs along the middle of the slope, covering increasingly wooded land. Over the last few years, the forests on Mount Ulia have become denser and expanded to a remarkable degree. The path continues towards the area where the Barraka country house was located. One hundred and fifty years ago, there were only two country houses on the sea-facing slope of Mount Ulia, one being Barraka, famous for its vegetable garden, from which the first vegetables of the season used to be taken to the La Brecha market. The track runs around the Illurgita or Murgita Cove, a beautiful, wild, hidden away spot, used in times gone by for smuggling, and later climbs up towards the Mendiola zone.

9 Une fois arrivés à la zone d'Atalaundi, sur la pointe d'Animeta, nous parvenons à un autre carrefour de chemins. D'ici, un sentier monte jusqu'au sommet d'Ulia, et un autre descend jusqu'aux rochers d'Atalaundi ou continue vers le chemin côtier qui se rapproche de la mer. Notre parcours continue à mi-hauteur et avance par un chemin de plus en plus boisé. Ce n'est pas en vain qu'Ulia est devenu plus dense ces dernières années et la surface forestière du mont a sensiblement augmentée. Le chemin se poursuit jusqu'à la zone où se dressait la ferme Barraka. Il y a 150 ans, deux fermes seulement peuplaient le versant maritime d'Ulia, celui-ci était l'un d'eux, célèbre pour son potager dont les premiers légumes de saison se vendaient sur le marché de la Brecha. Le chemin entoure la crique Illurgita ou Murgita, belle, sauvage et difficile d'accès, scénario de contrebande des décennies plus tôt, pour monter ensuite vers la zone de Mendiola.



10 In the Mendiola zone the trail surprises us once again by revealing a new facet of Ulia: the water paths. As we walk, we notice several aqueducts and tunnels built in the 19th century to channel water collected from Ulia's streams and springs to the city. These are the most visible examples of a formidable, extensive network. The popular Ingelesiturri Spring (of untreated water) flows out of one of the last streams, alongside the path and the second aqueduct. Slowly walking along through the ferns, we approach the majestic and indisputably romantic Faro de la Plata (Silver Lighthouse) situated on an impressive cliff that is almost perpendicular, 163 m above sea level, until we reach the esplanade below it. The lighthouse takes its name from the silver colour the large rocks beneath it turn when they are pumelled by the waves.

11 Dans la zone de Mendiola, le sentier nous surprend encore avec une nouvelle facette d'Ulia : les chemins de l'eau. Sur notre passage, nous pouvons admirer différents aqueducs et tunnels du XIXe siècle, construits pour transporter l'eau récupérée des ruisseaux et des sources d'Ulia vers la ville, les exemples les plus visibles d'un formidable réseau bien étendu. Dans un des derniers ruisseaux, côté du chemin, la célèbre fontaine d'Ingelesiturri puise son eau (non traitée), tout comme le deuxième aqueduc. Peu à peu, en avançant au milieu des fougères, nous nous dirigeons vers le phare de la Plata, majestueux et sans doute romantique, situé sur une impressionnante falaise quasi-perpendiculaire, à 163 m au-dessus du niveau de la mer, jusqu'à atteindre l'esplanade à ses pieds. Le phare tient son nom, justement, de la couleur argentée que prennent ses grandes pierres lorsqu'elles sont frappées par les vagues.

12 From here, the lighthouse access road takes us to Pasaia along the mouth of its harbour, a spectacular narrow strait, which is abruptly cut off. Thousands of years ago, Ulia used to form part of the same mountain as Jaizkibel, Urgull and Santa Clara Island, and stretched as far as Zumaia, and the Pasaia Bay is one of the inlets that the water has created in this coastal chain. Protected by these magnificent mountains, it constitutes an excellent natural harbour. Continuing along the route, on the first bend near to a vantage point, we take the path leading down towards Senokozulua and its small lighthouse. The rest of the route continues at sea level and we soon come to the Albaola Basque Maritime Factory housed in the former Ondartxo shipyard, where a reproduction of the 16th-century San Juan whaling ship is being built.

13 D'ici, la route qui accède au phare nous rapproche de Pasaia en passant par son embouchure, un détroit spectaculaire aux découpes abruptes. Anciennement, Ulia fut un même mont avec Jaizkibel, Urgull et l'île Santa Clara, qui s'étendaient jusqu'à Zumaia, et la ría de Pasaia est une des fractures creusées par l'eau dans cette chaîne côtière. Protégée par ces monts splendides, elle constitue un lieu de mouillage naturel. En poursuivant notre parcours, à la première courbe et à côté d'un mirador, nous trouvons la descente à Senokozulua et à son petit phare. Et en continuant au niveau de la mer, nous arrivons rapidement à la Factoría Albaola, dans l'ancien chantier naval d'Ondartxo, où une reproduction du galion baleinier San Juan, du XVIIe siècle, est en cours de réalisation.



14 Upon reaching San Pedro, Victor Hugo's words spring to mind, still perfectly relevant today for describing this special place: "A curtain of tall green mountains, their summits standing out against a brilliant sky; at the foot of the mountains a row of houses placed closely together; all the houses painted white, saffron and green, with two or three tiers of large balconies shaded by the prolongation of their great, red, hollow-tiled roofs; on all the balconies a thousand fluttering things, linen drying, nets, rags –red, yellow and blue; beneath the houses, the sea; [...] Every grace has been bestowed upon this bay. When I look at the horizon which incloses it, it is a lake; when I look at the rising tide, it is the sea." From here, Donibane can be reached quickly by motorboat. Victor Hugo arrived at this far-flung location by chance and decided to remain for a few days. The building in which he stayed now houses the Victor Hugo House Museum, the point at which this route finishes. The end of a lovely walk through the past and present of this marvellous corner of the Basque coast.

15 Arrivés à San Pedro, les mots de Victor Hugo nous viennent à l'esprit, pleinement en vigueur aujourd'hui pour décrire ce lieu si particulier. « Un rideau de hautes montagnes vertes découpant leurs sommets sur un ciel éclatant ; au pied de ces montagnes, une rangée de maisons étroitement juxtaposées ; toutes ces maisons peintes en blanc, en safran, en vert, avec deux ou trois étages de grands balcons, mille choses flottantes, des linges à sécher, des filets, des quenelles rouges, jaunes, bleues ; au pied de ces maisons, la mer. [...] Aucune grâce ne manque à cette baie; quand je regarde l'horizon qui l'enferme, c'est un lac ; quand je regarde la marée qui monte, c'est la mer. » Nous pouvons passer à Donibane en peu de temps grâce au bateau à moteur. Victor Hugo arriva par hasard dans ce lieu caché et décida d'y passer quelques jours. La maison dans laquelle il fut hébergé est aujourd'hui devenue son musée, le point où ce parcours s'achève, dans une magnifique promenade dans le présent et le passé de ce coin merveilleux de la côte basque.



BETWEEN TWO BAYS

Ulia, a mysterious, beautiful, wild and uninhabited place. For many people its curious rocks and spectacular cliffs populated only by gulls, its changing reliefs, the scent of its ferns, its meadows and heaths next to the sea and its harmonious tranquillity evoke nature in its purest state. Here, as the sea embraces a rugged, rocky mountain, far from the madding crowd, we are no longer in either San Sebastián or Pasaia, but instead in our little Atlantic Arcadia, in contact with the true spirit of nature.

At the summit of Mount Ulia, formerly also known as Mount Mirall, there used to be a watchtower, which, in addition to being a good place for whale watching, allowed for the monitoring of maritime traffic on the coast and nearby ports, as well as serving activities such as fishing, defence, rescue or towing boats into port. Ulia also has numerous ruins of military fortifications and batteries, aqueducts and tunnels for supplying water to the city, abandoned country houses, the remains of forgotten quarries and tracks, of a strange and curious cable car, a dismantled tram line and an old funfair. Ulia seems to be full of memories – wars, whale sightings – and of fresh water essential for a growing city, as well as of travellers who, like Victor Hugo, set out from San Sebastián and crossed these mountains, and ended up by chance in Pasaia becoming fascinated by both the location and its inhabitants. Their journeys are the inspiration behind this route between two bays.

Many wonder how a section of the coast this long has survived virtually intact so close to the cities of San Sebastián and Pasaia, which have almost 200,000 inhabitants between them. This is a great mystery because, without doubt, there have been many attempts to build roads, bridges and even whole neighbourhoods on this land. One thing that probably had a bearing is the fact that in the mid 19th century water began to be drawn from this area to supply the growing population. The new and more abundant water supplies like that of Artikutza in Navarre, built at the start of the 20th century, did not diminish the value of these mountains as a source of water, which reveals the wisdom of our ancestors for whom water signified life. Today, Ulia is a protected natural area, shared by the municipalities of Donostia-San Sebastián and Pasaia, and included in the European Natura 2000 Network.

The end of the Paseo Nuevo at the far side of La Concha Bay, very close to the place where the most powerful waves break, marks the beginning of the port of San Sebastián. From this point, via the most important cultural and natural landmarks of this coast, we link up with the inland part of Pasaia Bay. The route, which forms part of the Talaiá path or GR-121, can be completed in either direction. Here, however, we shall describe the west-east route, from San Sebastián to Pasaia, section by section. The walk takes around 4-5 hours, and the route can also be completed quickly and comfortably in either direction by public transport, allowing you to walk one way and return by bus, for example. There are many other routes and tracks in and around Ulia. However, because of their difficulty, due to a lack of signposting or the possible risk they present to inexperienced walkers, they are not described in this publication. The route proposed here runs along a rugged coastline with rocky cliffs, which too can pose a risk – albeit minimal – for walkers. It is therefore essential to take great care when walking in such areas.



PROMENADE ENTRE DEUX BAIES

Ulia, un site mystérieux, beau, sauvage et inhabité. Ses rochers étranges et ses falaises spectaculaires, gardées par des centaines de mouettes, ses reliefs changeants, son odeur de fougères, ses prairies et ses landes proches de la mer et sa totale harmonie sont, pour nombre d'entre nous comme une nature évocatrice et à l'état pur. À Ulia, la ville disparaît, la mer embrasse une montagne abrupte et rocheuse et c'est ainsi, loin du bruit de la ville, que nous ne sommes plus ni à San Sebastián ni à Pasaia mais dans notre petite arcadie, tout à fait en contact avec l'esprit de la nature.

Ulia, jadis également connue comme la montagne du Mirall, possédait une tour de guet sur son sommet qui servait non seulement à observer les baleines mais à recueillir des informations sur le trafic maritime de la côte et des ports à proximité, à des activités comme la pêche, la défense, le secours ou le remorquage de navires jusqu'au port. Ulia nous surprend aussi avec ses nombreuses ruines de fortifications militaires et de batteries, d'aqueducs et de tunnels pour fournir la ville en eau, de fermes et de guinguettes abandonnées, de restes de carrières et de sentiers oubliés, d'un étrange et curieux téléphérique, d'un tramway démantelé ou d'un ancien parc d'attraction... Il semblerait qu'à Ulia, il ne reste que des souvenirs, de guerres, de baleines en vue, de potagers, d'eau fraîche essentielle pour une ville en expansion, de voyageurs qui, comme Victor Hugo partant de San Sebastián, s'aventurèrent dans ces montagnes jusqu'à leur arrivée à Pasaia et furent fascinés par les lieux et leurs habitants. Sa promenade, et celle de bien d'autres qui suivirent, inspirent notre proposition d'itinéraire entre les deux baies.

Nous sommes nombreux à nous demander comment, par bonheur, une portion de côte de cette ampleur a pu se conserver pratiquement intacte malgré les 200 000 habitants qui semblent San Sebastián et Pasaia. C'est un grand mystère, car sans aucun doute, les tentatives d'y construire des routes, des ponts, des quartiers entiers, ont été nombreuses. Le fait que dès le milieu du XIX siècle, l'on commence à récupérer l'eau de la région pour fournir une population croissante y est sans doute pour quelque chose. Les adductions d'eau nouvelles et plus abondantes du début du XXe siècle, comme celle d'Artikutza en Navarre, n'ont pas causé le mépris de la valeur de ces monts en tant que source d'eau, ce qui constitue la preuve de la sagesse de ceux qui nous ont précédé et pour qui l'eau était la vie. Aujourd'hui, Ulia est un espace protégé qui fait partie du Réseau Européen Natura 2000 que partagent les villes de Donostia-San Sebastián et Pasaia.

À la fin du Paseo Nuevo, sur l'une des extrémités de la baie de La Concha, tout près de là où les vagues s'écrasent avec le plus de violence, commence le port de San Sebastián, le point qui relie, en passant par les jalons culturels et naturels de cette côte, avec l'intérieur de la baie de Pasaia. Le parcours fait partie du sentier Talaiá ou GR-121 et il peut être suivi dans les deux sens, bien que nous traitions ici la direction Ouest-Est, de San Sebastián à Pasaia, décrit par sections ou tranches. La durée de la promenade est de 4 à 5 heures environ. Le retour, ou l'allée indifféremment, peut se faire en transports en commun pour plus de confort et de rapidité. À Ulia et dans toute la région, il existe bien d'autres routes et sentiers qui ne sont pas décrits dans cette publication pour des raisons de difficulté, de manque de signalisation ou de risque éventuel pour les randonneurs sans expérience. La route proposée passe par une côte abrupte faite de falaises, avec des risques minimes mais réels, c'est pourquoi la prudence est de rigueur.

DISTANCE - DISTANCE: 9,6Km
RISE - DÉNIVÈLE: 430m
DURATION - DURÉE: 4-5 h
DIFFICULTY - DIFFICULTÉ: Medium / Moyenne